

1.

**Dans l'A.T.**

Ce qu'on appelle ainsi en Orient est, la plupart du temps, bien peu digne de ces noms. Ce sont souvent des mots polis qui désignent tout autre chose qu'un cadeau désintéressé : un trafic, un échange, un tribut, un hommage plus ou moins obligatoire, ou même une tentative de corruption. Il est bien entendu qu'en acceptant un présent, on se met dans l'obligation de rendre la politesse d'une manière ou d'une autre. Les présents de la reine de Séba à Salomon et ceux qu'il lui offre sont une sorte de traité de commerce royal (1Ro 10:10-13). La délicieuse scène qui se passe entre Abraham et Éphron pour l'acquisition de la caverne de Mac-péla ([Ge 23:8-16](#)) est caractéristique des coutumes orientales : la générosité d'Éphron est une pure et simple forme de politesse, qui ne fait illusion à personne. Il en est de même de la transaction entre David et Aravna ([2Sa 24:21,24](#)). Dans certains cas, ce trafic présente un aspect moins matériel : on offre un présent pour obtenir en retour une faveur ou l'exaucement d'une requête. Cela explique chez Jacob l'ardent désir de voir Ésaü accepter ses présents ([Ge 32:13-21 33:8-11](#)), le cadeau envoyé par Israël à Joseph ([Ge 43:11](#)), les dons mentionnés dans [1Sa 25:27 30:26-31](#), etc. Cette manière d'envisager les dons vient d'un principe parfaitement formulé dans [Pr 18:16](#) : « Les présents d'un homme lui élargissent la voie et lui donnent accès auprès des grands ». (cf. [Pr 19:6](#)) Il est évident qu'un présent de ce genre devient facilement une tentative de corruption. La loi défendait bien de faire des présents aux juges et aux témoins, et flétrit cette honteuse pratique ([Ex 23:8](#), [De 16:19 27:25](#), cf. [1Sa 12:3](#), [Ps 15:5](#), [Pr 15:27](#), [Esa 33:15](#), etc.), mais elle n'en a pas moins été courante, et bien des magistrats ont accepté les présents qu'on leur offrait ([1Sa 8:3](#)), et comptaient même dessus ([Ac 24:26](#)). Aussi la Bible est-elle remplie de reproches à cet égard ([Job 15:34](#), [Ps 26:10](#), [Pr 17:23](#), [Esa 1:23 5:23](#), [Eze 22:12](#), [Mic 3:11](#) etc.).

Les présents offerts aux rois sous forme d'hommage ([1Sa 10:27](#), [Ps 45:12](#)) ou de tribut ([Jug 3:15](#), [2Sa 8:2,6](#), [1Ro 4:21](#), [Ps 72:10](#)) ne sont pas non plus des dons désintéressés : leur caractère obligatoire leur enlève toute trace de générosité. On offrait des présents à un chef puissant pour en être protégé. On apportait aussi des dons pour consulter un prophète ou un oracle ([No 22:7](#), [1Sa 9:7](#), [2Ro 5:5,15 8:9](#), [Da 5:16](#)). Réguliers ou irréguliers, les présents qu'on leur apportait formaient le principal moyen d'existence des prêtres et des lévites, et des offrandes accompagnaient obligatoirement le culte : « On ne se présentera pas les mains vides devant ma face » ([Ex 23:15 34:20](#)). Certes la piété prophétique comprenait que les faveurs de l'Éternel ne dépendaient pas de ces offrandes

([Esa 1:10-15](#), [Ps 50:8-15](#)), et, à plus forte raison, qu'on ne pouvait le corrompre ([De 10:17](#)). ; le terme ici traduit par « présents » signifie au sens propre « présents destinés à corrompre » Mais il n'est pas douteux que, dans les croyances populaires, on considérait une offrande à Dieu comme devant agir précisément de la même manière qu'un présent à un juge ou à un roi terrestre ([Mal 1:8](#)). Si Dieu agréait cette offrande, c'était le signe de sa faveur et de l'exaucement de la requête ([Jug 13:23](#)) ; s'il la rejetait, c'était le signe de sa colère ([Ge 4:4](#) et suivant, [Mal 1:10](#)). Une offrande était considérée comme propitiatoire, ; voir ([1Sa 26:19](#))

Sacrifice (théorie du) Sacrifices et Offrandes.

Dans certains cas pourtant, les dons et les présents n'étaient pas uniquement intéressés, et ils avaient un réel caractère de générosité. Les rois faisaient parfois des largesses à leurs sujets, surtout à l'occasion de fêtes ([Est 2:18](#), [Ge 43:34](#), [2Sa 11:8](#), [Jer 40:5](#)). On trouve souvent mentionnés des dons aux indigents ([Ne 8:10](#), [Est 9:22](#), [Ps 112:9](#), [Ec 11:2](#), etc. ; voir Aumône). On faisait parfois des échanges désintéressés de cadeaux ([Est 9:19](#), [Ap 11:10](#)). A l'occasion d'un mariage, des présents sont envoyés par les amis à la maison de l'époux, et le fiancé envoie des cadeaux à sa fiancée ou à ses futurs beaux-parents ([Ge 24:53](#) [34:12](#)). Parfois c'est le père de la fiancée qui fait des cadeaux ([Jug 1:15](#), [1Ro 9:16](#) ; voir Mariage).

Les dons et présents consistaient en argent ou en armes, en vêtements, en fruits ou provisions de toute espèce. La présentation des cadeaux se faisait, et se fait encore en Orient, avec force cérémonies, proportionnées à l'importance des présents.

## 2.

### Dans le N.T.

La plupart des cas où est utilisé le mot « don » s'appliquent aux dons spirituels, ou dons de Dieu aux hommes : son Fils, la Vie éternelle, le Saint-Esprit, la Grâce, etc. (voir Charisme). Dans [Eph 4:8](#), où Paul cite [Ps 68:19](#), se montre le changement d'attitude entre l'A.T. et le N.T. ; alors qu'autrefois l'Éternel prenait « en don des hommes » (trad. Sg.), le Christ « fait aux hommes des dons » : la gloire de Dieu se manifeste mieux dans ce qu'il donne que dans ce qu'il reçoit ; c'est le nouvel enseignement du christianisme. De là découle l'attitude du chrétien. Comme le Père et le Fils donnent librement toutes choses, le chrétien doit donner librement. L'aumône reprend sa véritable signification : un acte d'amour désintéressé, et non plus un mérite acquis ([Mt 6:1-4](#), [Lu 7:37,8:3](#), [Jn 12:3](#), [Mt 25:36-46](#)). Le don, hommage volontaire à Dieu, sans contrainte ni pression, est ainsi devenu un des éléments vivants du culte chrétien ([Mt 2:11](#) [5:23](#), [2Co 9:7](#) et suivants, cf. [1Ch 29:14](#)). Les dons que Paul reçoit de ses convertis ([Php 4:16](#)) et ceux que l'Église de Jérusalem reçoit des Églises pagano-chrétiennes ([Ac 11:29](#), [Ro 15:26](#), [1Co 16:1-3](#), [2Co 8](#) et [2Co 9](#)), jouent un rôle très important dans l'histoire de l'Église primitive.

## Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



4 PARTAGES

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2022 -

[www.topchretien.com](http://www.topchretien.com)

+ **ond 21** ▾

## Versets relatifs

### Genèse 4

<sup>4</sup> De son côté, Abel en fit une des premiers-nés de son troupeau et de leur graisse. L'Eternel porta un regard favorable sur Abel et sur son offrande,

### Genèse 23

<sup>8</sup> Puis il leur dit : « Si vous permettez que j'enterre mon mort et que je l'éloigne de moi, écoutez-moi : intercédez pour moi auprès d'Ephron, fils de Tsochar,

<sup>9</sup> pour qu'il me cède la grotte de Macpéla qui lui appartient et qui se trouve à l'extrémité de son champ. Qu'il me la cède contre sa valeur en argent afin qu'elle me serve de propriété funéraire au milieu de vous. »

<sup>10</sup> Or, Ephron était assis parmi les Hittites, et Ephron le Hittite répondit à Abraham, devant les Hittites et tous ceux qui entraient par la porte de sa ville :

<sup>11</sup> « Non, mon seigneur, écoute-moi ! Je te donne le champ, ainsi que la grotte qui s'y trouve. Je te les donne en présence de mes compatriotes. Enterre ton mort ! »

<sup>12</sup> Abraham se prosterna devant la population du pays

<sup>13</sup> et dit à Ephron, devant la population du pays : « Ecoute-moi, je t'en prie ! Je donne le prix du champ. Accepte-le et j'y enterrerai mon mort. »

<sup>16</sup> Abraham comprit Ephron et lui pesa la quantité d'argent qu'il avait indiquée devant les Hittites : 400 pièces d'argent d'après le cours en vigueur chez les marchands.

## Genèse 24

<sup>53</sup> Le serviteur sortit des objets d'argent, des objets d'or et des vêtements qu'il donna à Rebecca. Il fit aussi de généreux cadeaux à son frère et à sa mère.

## Genèse 32

<sup>13</sup> C'est toi-même qui as dit : 'Je te ferai du bien et je rendrai ta descendance \*pareille au sable de la mer, si abondant qu'on ne peut le compter.' »

<sup>14</sup> C'est à cet endroit-là que Jacob passa la nuit. Il prit dans ce qu'il avait sous la main pour faire un cadeau à son frère Esaü :

<sup>15</sup> 200 chèvres et 20 boucs, 200 brebis et 20 béliers,

<sup>16</sup> 30 chamelles avec leurs petits qu'elles allaitaient, 40 vaches et 10 taureaux, 20 ânesses et 10 ânes.

<sup>17</sup> Il les remit à ses serviteurs, troupeau par troupeau séparément, et il dit à ses serviteurs : « Passez devant moi en laissant un intervalle entre chaque troupeau. »

<sup>18</sup> Il donna cet ordre au premier : « Quand mon frère Esaü te rencontrera et te demandera : 'A qui es-tu ? Où vas-tu ? A qui appartient ce troupeau devant toi ?'

<sup>19</sup> tu répondras : 'A ton serviteur Jacob, c'est un cadeau envoyé à mon seigneur Esaü. Le voici qui vient lui-même derrière nous.' »

<sup>20</sup> Il donna le même ordre au deuxième, au troisième et à tous ceux qui suivaient les troupeaux : « C'est ce message que vous transmettez à mon seigneur Esaü quand vous le rencontrerez.

<sup>21</sup> Vous annoncerez aussi : 'Ton serviteur Jacob vient derrière nous.' » Il se disait en effet : « Je l'apaiserai par ce cadeau qui me précède. Ensuite je le verrai en face et peut-être m'accueillera-t-il favorablement. »

## Genèse 33

<sup>8</sup> Esaü demanda : « A quoi destines-tu tout le camp que j'ai rencontré ? » Jacob répondit : « A trouver grâce aux yeux de mon seigneur. »

## Genèse 34

<sup>12</sup> Réclamez-moi une forte dot et beaucoup de cadeaux, et je donnerai ce que vous me direz, mais accordez-moi la jeune fille pour femme. »

## Genèse 43